

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

BREVET DES MÉTIERS D'ART

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SESSION 2023

Mardi 13 Juin 2023

Durée de l'épreuve : **3 heures** - Coefficient : **2,5**

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

Programme limitatif : « le jeu : futilité, nécessité »

Texte 1

J'ai demandé quelquefois pourquoi l'on n'offrait pas aux enfants les mêmes jeux d'adresse qu'ont les hommes : la paume¹, le mail², le billard, l'arc, le ballon, les instruments de musique. On m'a répondu que quelques-uns de ces jeux étaient au-dessus de leurs forces, et que leurs membres et leurs organes n'étaient pas assez formés pour les autres. Je trouve ces raisons mauvaises [...].

10 Tout ce qui se fait est faisable. Or, rien n'est plus commun que de voir des enfants adroits et découplés³ avoir dans les membres la même agilité que peut avoir un homme. Dans presque toutes les foires on en voit faire des équilibres, marcher sur les mains, sauter, danser sur la corde. Durant combien d'années des troupes d'enfants n'ont-elles pas attiré par leurs ballets des spectateurs à la Comédie italienne ! Qui est-ce qui n'a pas ouï parler en Allemagne et en Italie de la troupe pantomime du célèbre Nicolini⁴? Quelqu'un a-t-il jamais remarqué dans ces enfants des mouvements moins développés, des attitudes moins gracieuses, une oreille moins juste, une danse moins légère que dans les danseurs tout formés ? Qu'on ait d'abord les doigts épais, courts, peu mobiles, les mains potelées et peu capables de rien empoigner ; cela empêche-t-il que plusieurs enfants ne sachent écrire ou dessiner à l'âge où d'autres ne savent pas encore tenir le crayon ni la plume ? Tout Paris se souvient encore de la petite Anglaise qui faisait à dix ans des prodiges sur le clavecin⁵. J'ai vu chez un magistrat, son fils, petit bonhomme de huit ans, qu'on mettait sur la table au dessert, comme une statue au milieu des plateaux, jouer là d'un violon presque aussi grand que lui, et surprendre par son exécution les artistes mêmes.

25 Tous ces exemples et cent mille autres prouvent, ce me semble, que l'inaptitude qu'on suppose aux enfants pour nos exercices est imaginaire, et que, si on ne les voit point réussir dans quelques-uns, c'est qu'on ne les y a jamais exercés.

Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, livre second, (1762).

¹ *la paume* : jeu se jouant à l'aide d'une raquette, ancêtre du tennis.

² *le mail* : jeu qui consiste à pousser, à l'aide d'un maillet, une boule en bois (s'apparente au golf).

³ *découplés* : souples, aux mouvements aisés.

⁴ *Nicolini* : mime célèbre.

⁵ *clavecin* : instrument voisin du piano.

Texte 2

Quand les parties commencent, l'ambiance devient sérieuse, la chaleur se fait lourde. Les joueurs s'agitent, déplacent les pièces à toute allure. Ils tapent sur des pendules en faisant toutes sortes de bruits : des clics, des tacs. J'entends fuser des cris de surprise, de joie ou de désespoir. Cela ne ressemble pas à la manière, tranquille, dont mon père joue à la maison. Au début, je m'amuse à observer les joueurs, mais bientôt je m'ennuie. Je n'ose pas déranger mon père, alors je reste sur une chaise, je balance mes pieds et j'attends.

Un homme vient vers moi :

– Tu veux que je t'apprenne ?

10 Je n'ose pas le décevoir. Je murmure :

– Oui...

Il va chercher un grand plateau de bois, installe une à une les pièces suivant un ordre mystérieux et commence à m'expliquer. J'écoute, mais c'est compliqué. Alors je ne dis rien et je me retiens de bâiller pour ne pas être impoli.

15 De retour à la maison, je pense aux échecs. Les idées tournent dans ma tête et s'embrouillent, mais je veux comprendre. J'interroge mon père, qui est surpris : il a bien vu que ce jeu ne m'intéressait pas. Comme j'insiste, il installe un échiquier sur la table basse du salon et je tâche de mémoriser l'ordre des pièces [...].

20 Mon père, patient, m'explique, corrige, m'encourage. Au bout d'un moment, il soupire et s'arrête en promettant :

– Nous verrons demain si c'est plus clair dans ta tête.

Le lendemain, nous reprenons. Mon père m'apprend à protéger mes pièces. Il me montre comment faire peur à l'adversaire. J'adore les échecs, mais c'est le chaos dans ma tête. Je fais n'importe quoi. Je ne suis pas doué. Mon père s'en rend compte. Certainement. Car chaque fois, il finit par pousser un soupir et s'arrête :

25 – Allez, Fahim, on continuera demain.

Peut-être ce jeu est-il trop difficile pour moi. Peut-être que je suis le plus mauvais joueur du monde. Tant pis ! Je continue. Je veux comprendre. Je m'applique à faire des progrès, même à pas lents.

30 Un jour, mon père me montre un truc pour surprendre l'adversaire et piéger son roi. Tout à coup, l'échiquier s'anime : les pièces se lèvent et se mettent en rang, les tours avancent droit sur le camp adverse, les fous biaisent, les cavaliers tournicotent, les fantassins obéissent sans grincer des dents, même quand je leur commande de se mettre en danger pour aller libérer un général prisonnier dans le camp ennemi ; le roi, faible, lent, presque insignifiant, se montre aussi docile qu'un enfant, me suppliant de le protéger de la mort ; et la reine, ma reine, forte, rapide, intelligente, virevolte en dominant le combat.

Ce n'est plus une partie, c'est une bataille.

40 Ce n'est plus un jeu, c'est une guerre. Je rassemble mes troupes, j'envoie des émissaires, je prépare des pièges, je choisis qui garder, qui sacrifier, je les commande, je les protège, je les emmène à la victoire.

Cela fait une semaine que j'ai commencé à apprendre et je viens de comprendre : je sais jouer !

Fahim, *Un roi clandestin* (témoignage d'un réfugié en France), propos recueillis par Xavier Parmentier et Sophie Le Callennec, 2016.

Document iconographique



Louis-Léopold Boilly, *Le Jeu de dames*, huile sur toile, vers 1803.

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Texte 1

Question 1 (2 points)

Comment l'auteur conçoit-il le jeu pour les enfants ?

Question 2 (2 points)

Que reproche Jean-Jacques Rousseau aux adultes ?

Texte 2

Question 3 (3 points)

Expliquez comment le personnage parvient à apprendre à jouer aux échecs.

Texte 1 et texte 2

Question 4 (1 point)

En quoi l'exemple de Fahim illustre-t-il les propos de Jean-Jacques Rousseau ?

Corpus (Texte 1, texte 2 et document iconographique)

Question 5 (2 points)

Quelles correspondances pouvez-vous établir entre les textes et le document iconographique ?

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, le jeu est-il l'apprentissage de la vie adulte ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.